



Trois Libellulidés mâles au repos à MuangNoi : *Orthetrum pruinsum* (au centre) entre *Neurothemis fulvia* (en haut) et *Crocothemis servilia* (en bas). Et un discret Coenagrionidé non identifié...

Le kamasutra de l'*Orthetrum pruinsum* du Laos

Photographies de Jean-Michel Gallet
commentées par Claire Villemant

Au Laos, la faible densité humaine permet – pour l’instant encore – la préservation naturelle d’écosystèmes fort anciens. Autour de chaque point d’eau (mare ou cours d’eau), se rencontre une multitude d’insectes parmi lesquels les vives couleurs et la vivacité des libellules attirent particulièrement l’œil. Plus de 200 espèces d’Odonates ont été recensées dans ce pays. Jean-Michel Gallet a suivi et photographié pour nous les ébats amoureux d’*Orthetrum pruinsum*, une espèce commune visible toute l’année aussi bien en milieu ouvert que forestier. Ses photos ont toutes été prises au nord du Laos (régions de Pakbeng, MuangNoi et LuangNam Tha).

Orthetrum pruinsum que les anglo-saxons appellent Crim-son-tailed marshhawk (buzard à queue cramoisie) est répandu de l’ouest de l’Inde au Japon, et au sud jusqu’à Java et les îles de la Sonde. Le mâle a un thorax brun foncé prumineux et un abdomen pourpre tandis que la femelle est brun jaune. L’espèce qui se reproduit dans les étangs, les lacs et les cours d’eau calmes semble parfois tolérer des eaux de moindre qualité.

À sa sortie de l’eau et après sa mue imaginale, la libellule s’éloigne du point d’eau qui l’a vue naître pendant environ une semaine pour un mâle, deux pour une femelle, avant d’acquiescer sa couleur définitive et rejoindre un lieu de ponte.

Référence

Teynié A. 2009. Odonates observés au Laos par la société d’Histoire naturelle Alcide-d’Orbigny. *Arvensis*, 47-48: 1-59.

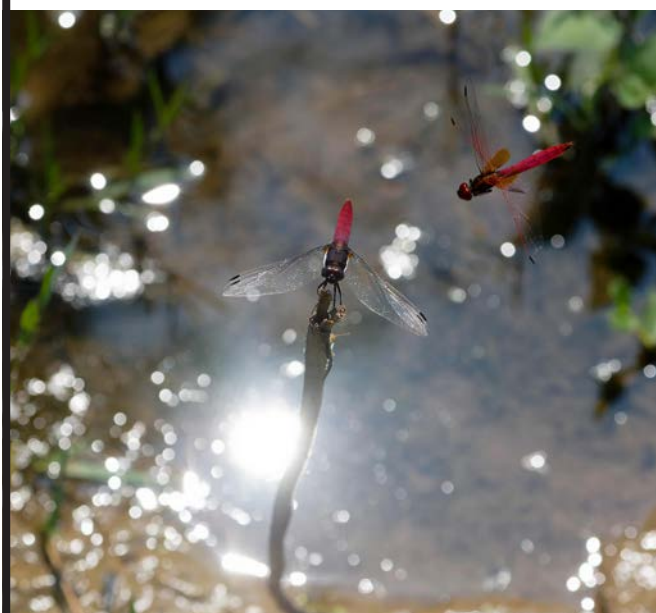


Imago mâle à l’affût sur un support où est accrochée une exuvie larvaire

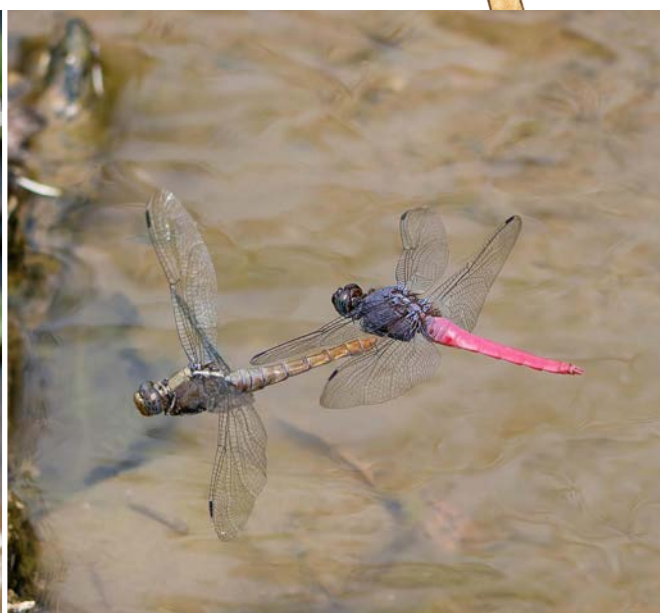


Femelle en vol

Avant de copuler, le mâle transfère son sperme de sa vésicule séminale (dans le 9^e segment abdominal) à la vésicule spermatique de son appareil copulatoire (dans le 2^e segment abdominal).



Le mâle défend vigoureusement son territoire contre les intrus.



Dès qu'une femelle passe, il la poursuit pour tenter de s'accoupler.



Si la femelle se pose, le mâle se précipite et déploie ses pattes pour l'agripper par le thorax.



Le mâle retient la femelle en accrochant son appendice caudal à l'arrière de sa tête. Si elle accepte l'accouplement, elle replie l'abdomen vers l'avant et fixe ses pièces génitales sur l'appareil copulatoire de son partenaire.



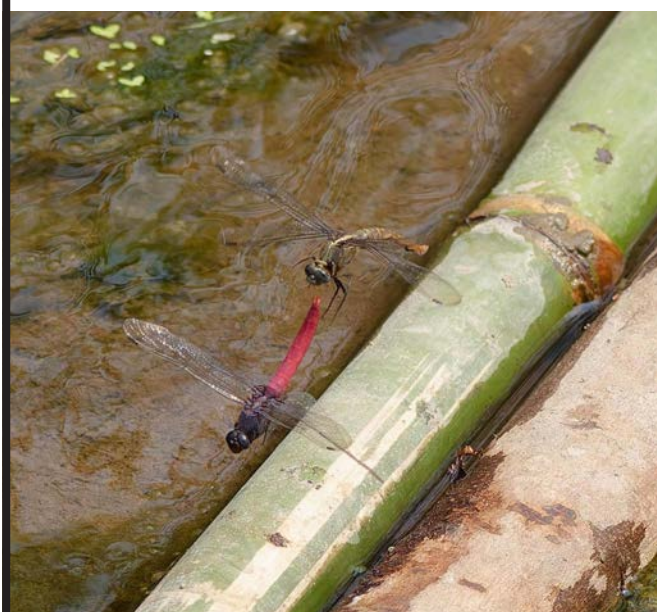
Arrimées l'une à l'autre, les libellules forment alors, en vol ou au repos, un étrange duo amoureux appelé « cœur copulatoire ».



Le couple de libellules effectue quelques tours en vol avant de se poser au sol ou s'accrocher à divers supports. L'accouplement peut être très bref (quelques secondes) si seul un transfert de sperme a lieu mais il peut aussi prendre plusieurs heures quand le mâle nettoie la cavité spermatique de la femelle pour éliminer la semence d'éventuels prédécesseurs avant de la féconder à son tour. À droite, la présence d'un paparazzi (ici un mâle d'*Orthetrum sabina*) ne trouble pas les amoureux.



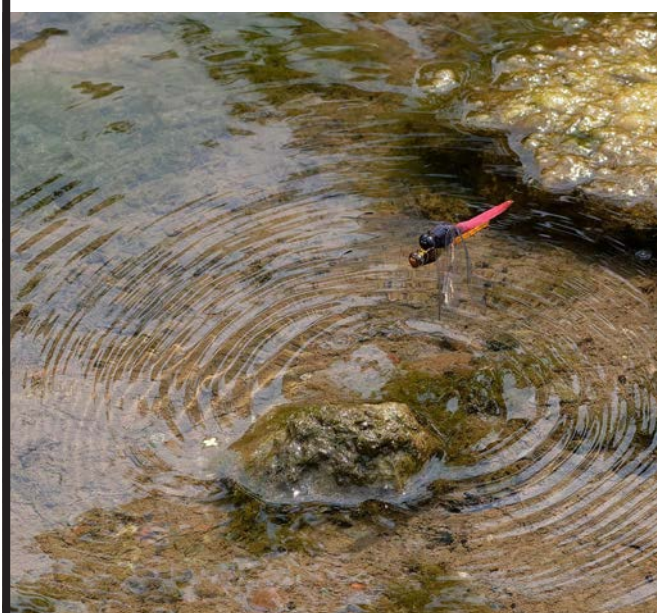
Mâles et femelles peuvent s'accoupler avec différents partenaires, parfois à quelques minutes d'intervalle seulement.



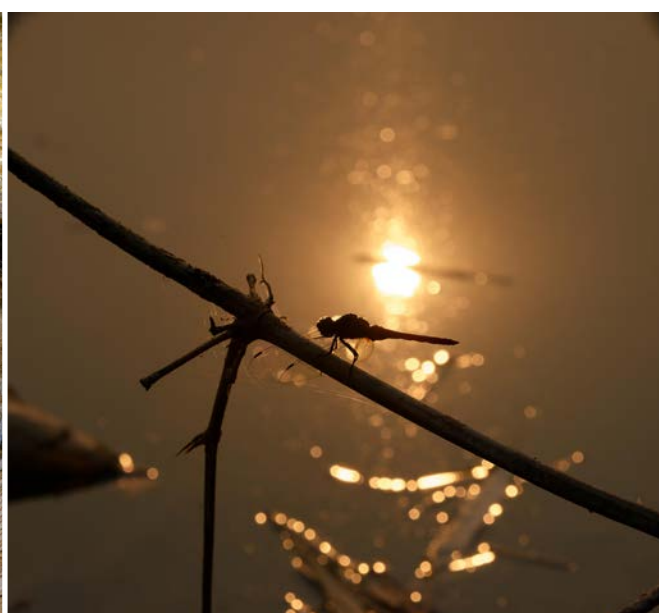
L'accouplement terminé, le mâle lâche la femelle qui recherche un site favorable à la ponte.



Il la suit aussi pour chasser d'éventuels rivaux et accroître ainsi ses chances de paternité.



Des cercles concentriques à la surface de l'eau indiquent immanquablement un site de ponte



Un peu de repos... ■